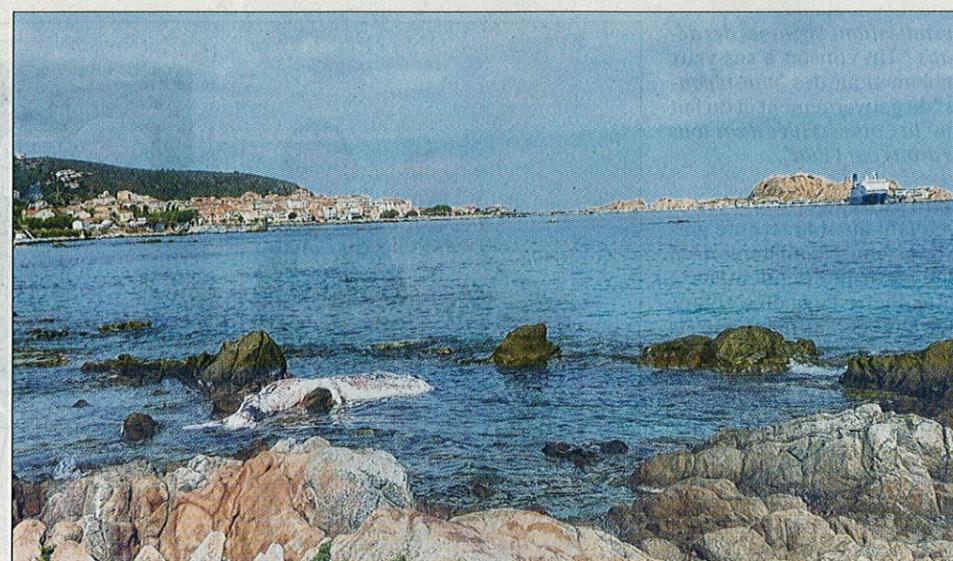


Un cachalot échoué depuis plusieurs jours en Balagne

C'est dans une petite crique, sur les rivages de Monticello, que la dépouille du cétacé a été découverte. Son évacuation, dans ce site difficile d'accès par la terre et par la mer, est particulièrement compliquée.

Son état de décomposition était déjà si avancé que la détermination de son espèce s'est avérée compliquée. Mercredi dernier, un grand animal marin a été retrouvé échoué sur la plage de Guardiola, à Monticello en Balagne. Certains ont d'abord cru qu'il s'agissait d'un requin-pèlerin, cet inoffensif mangeur de plancton cousin du requin-baleine. Finalement, il s'agissait en fait d'un cachalot d'un peu plus de sept mètres. Vendredi dernier, on se réjouissait de voir l'un de ses parents dansant dans les flots près d'Ajaccio. Celui-ci n'a pas eu cette chance. Alerté, le maire de Monticello, Joseph Mattei, a immédiatement mis en place un arrêté d'interdiction de baignade dans une zone de 300 mètres autour de la dépouille du cétacé. Léga-

ment, c'est à la commune sur laquelle se trouve l'animal de prendre en charge l'extraction de sa carcasse, pour éviter tout risque sanitaire. Seulement, la tâche s'avère complexe, car l'infortuné mammifère marin s'est échoué dans une crique très difficile d'accès, à la fois par la terre (un sentier dans le maquis) et par la mer (peu de fond et beaucoup de rochers). "On nous a conseillé d'attendre lundi, car une forte houle est annoncée, explique le maire. Avec un peu de chance, celle-ci aidera peut-être à dégager le cétacé." Autrement, un équarrisseur devra venir pour dégager, si c'est possible, la malheureuse créature. "Lorsqu'un cétacé est retrouvé mort échoué, je viens réaliser des prélèvements, prendre des photos et faire des analyses, explique Cathy Cesarini, responsable en



Située sur un site difficile d'accès, la dépouille du malheureux cétacé s'avère très compliquée à extraire. En attendant, la municipalité de Monticello a interdit la baignade sur une zone de 300 mètres.

/PHOTO B. I.-L.

Corse du réseau national échouages. Cela nous permet de mieux comprendre ces espèces, mais aussi de connaître l'état de la Méditerranée." Des informations qui doivent être les plus fraîches possibles. Malheureusement, la mort de ce cachalot était trop lointaine. C'est pourquoi elle conseille, en cas de découverte d'un animal échoué, d'appeler les pompiers ou la mairie au plus vite. Ceux-ci pourront alors avertir l'organisme adéquat. Pour les raies et requins, on peut aussi contacter sur Facebook le Corsica-Groupe de Recherche sur les Requins de Méditerranée.

Tous les ans, 10 à 15 cétacés s'échouent en moyenne sur les rivages de Corse. Ce cachalot est le 4^e depuis le début de l'année.

Barbara IGNACIO-LUCCIONI
bignacio@corsematin.com